

Question d'intégrité

Renseigner le grand public et les clients de la Commission des courses de l'Ontario sur les questions afférentes à la réglementation.

Hiver 2003

La CCO approuve les nouvelles règles sur la protection des chevaux pour le bien des chevaux

Nouveau registre des morts, premier du genre en Amérique du Nord

Dans le cadre de l'initiative visant à faire face plus agressivement aux enjeux relatifs à la santé et au bien-être des chevaux, la Commission des courses de l'Ontario a approuvé de nouvelles règles axées sur la protection des chevaux de course.

La Commission des courses de l'Ontario considère la protection des chevaux de course comme une partie de son mandat et prend à cet égard des mesures proactives afin de s'assurer que ces bêtes jouissent de la protection qu'elles méritent, déclarait Jean Major, directeur exécutif. Nous sommes heureux de constater que l'industrie appuie pleinement les principes qui sous-tendent cette initiative, notamment le registre des morts de chevaux.

Registre des morts

À compter du 1er janvier 2003, les propriétaires, les entraîneurs et les vétérinaires seront tenus d'aviser la CCO dans les deux jours de la mort de tout cheval de course si cette mort se produit dans les 60 jours après l'inscription ou la qualification d'un cheval à une course d'un hippodrome réglementé en Ontario. Dans les cas où la mort s'est produite en deçà de 14 jours, une autopsie sera obligatoire. Au-delà de 14 jours, l'autopsie pourra être exigée par le directeur de courses.

Dans les cas où le directeur exige une autopsie, le titulaire de la licence sera responsable d'amener le cheval à une installation d'autopsie approuvée. Toute omission de déclarer une mort peut occasionner des sanctions.

On espère que le registre des morts aidera la Commission à faire le suivi, à faire enquête et à intenter des poursuites en cas d'abus ou de mauvais traitement d'un cheval et qu'il fournira à son personnel un précieux outil de travail.

Publication de la liste des médicaments permis

La Commission a aussi approuvé la révision de la règle 6.46 qui régit l'usage et la possession des médicaments, des drogues et des substances sur les pistes de courses... voir ci-après

Numéro d'urgence pour rapporter les abus

On encourage les intervenants de l'industrie à avoir recours au numéro d'urgence Intégrité de la CCO au :

**1-877-ONT-RACE
(1-877-668-7223)**

Révision des règles sur les courses de standardbred à réclamer

Les préoccupations pour la santé et le bien-être des chevaux suscitées par le fort roulement des chevaux de course de race standardbred ont amené la Commission des courses de l'Ontario à adopter une nouvelle règle semblable à celle en vigueur pour les chevaux pur-sang.

Pendant une période de 30 jours après qu'un pur-sang a été réclamé, il ne peut être inscrit qu'à une course à réclamer dont la valeur est supérieure de 25 %.

Pour les courses de standardbred, la règle exigera que pendant une période de 15 jours après qu'un cheval a été réclamé, il ne peut être inscrit qu'à une course dont la valeur est de 20 % supérieure.

Cette règle entrera en vigueur le 1er février 2003.

Toute autorisation à réclamer incomplète entraînera le retrait

À compter du 1er février, tout cheval sera retiré dans les cas où la règle sur les standardbred 15.01 n'a pas été complètement respectée. La règle énonce qu'aucun cheval ne sera admissible à participer à une course à réclamer à moins que le propriétaire n'en ait fourni l'autorisation. Si le cheval appartient à plus d'une partie, toutes les parties doivent signer l'autorisation.

On rappelle aux secrétaires de course qu'ils sont responsables de s'assurer que tous les propriétaires de chevaux ont signé le formulaire d'autorisation à réclamer. Les propriétaires ont la possibilité de ne la signer qu'une heure avant l'heure de départ de la course. Dans les cas où l'autorisation n'a pas été remplie convenablement, les juges retireront le cheval.

Énoncé de mission de la Commission des courses de l'Ontario

Réglementer tous les aspects de l'industrie des courses de façon à :

- Promouvoir l'intégrité, l'honnêteté, des pratiques commerciales et la responsabilité de haute qualité;
- Protéger et à accroître l'intérêt du grand public;
- Protéger la santé et améliorer la sécurité des chevaux; et
- Encourager la croissance et le développement économique équilibrés de l'industrie.

Formation d'un comité de la biosécurité et de la santé des chevaux

L'industrie s'unit pour traiter des questions de santé des chevaux

En consultation avec la CCO, l'Ontario Horse Racing Industry Association a créé un Comité de biosécurité et de santé des chevaux en vue de traiter des questions de santé des chevaux par le biais de la prévention des maladies les plus communes. Bien que le comité ait été suscité par les inquiétudes à l'égard du virus du Nil, il devint vite clair qu'une initiative plus large était essentielle afin de faire face à plusieurs maladies présentes en Ontario qui peuvent avoir des répercussions importantes sur l'industrie des courses de chevaux.

Le mandat du comité est de faire des recommandations sur :

- les mesures de biosécurité visant à prévenir l'introduction d'une maladie dans un hippodrome;
- la liste des principales maladies contre lesquelles les chevaux devraient être vaccinés;
- les protocoles sur la manière d'administrer ces vaccins (p. ex., intranasal ou intramusculaire), sur leur fréquence et sur les vaccins acceptables;
- l'élaboration d'un livret ou d'un passeport de vaccination qui serait mis à jour et ferait partie des documents à suivre le cheval;
- l'exigence que tout cheval soit vacciné pour les maladies équine telles le tétanos, l'influenza et la rhinopneumonie;
- la liste de vaccins recommandés mais non obligatoires;
- l'exigence que tous les propriétaires ou entraîneurs qui amènent un cheval à l'hippodrome fassent la preuve qu'il est vacciné contre les principales maladies.

Le comité sera composé de représentants des hippodromes, des groupes de personnes intéressées aux chevaux, de l'Agence canadienne du pari mutuel, du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario, de l'Ontario Association of Equine Practitioners et de la Commission des courses de l'Ontario, et pourra compter des représentants du Equine Research Centre et du Collège de médecine vétérinaire de l'Ontario.

Les hippodromes maintenant tenus de soumettre un plan de sécurité-incendie

La Commission des courses de l'Ontario a approuvé récemment une nouvelle exigence en matière de licence qui obligera tous les hippodromes de l'Ontario à soumettre un plan de sécurité-incendie dans le cadre de leur demande annuelle d'une licence.

Afin d'améliorer la santé et la sécurité dans les zones de ligne droite opposée et d'uniformiser les procédures de sécurité-incendie, tous les hippodromes seront tenus d'élaborer et de soumettre un plan de sécurité-incendie et un document sur les procédures de sécurité qui serviront de première étape pour régler les problèmes de sécurité-incendie dans les zones de ligne droite opposée. Un

guide qui décrit les secteurs à couvrir a été fourni aux hippodromes. La raison d'être de cette initiative est de s'assurer que les objectifs courants de sécurité-incendie sont atteints dans toute la province tout en permettant à chaque hippodrome d'élaborer son propre plan.

À compter de 2003, le plan de sécurité-incendie sera obligatoire pour toute demande de date de course d'un hippodrome. Une fois approuvé par la commission, chaque hippodrome sera tenu de se conformer à son plan qui sera une condition de sa licence.

La réclamation de standardbreds maintenant soumise 1/2 heure avant l'heure du départ

À compter du 1er janvier 2003, la période pendant laquelle on peut soumettre une réclamation pour un cheval de race standardbred a été ramenée à une demi-heure avant l'heure du départ. Cette limite avait été modifiée auparavant à une heure avant l'heure du départ. Ce retour aux 30 minutes a été rendu possible à cause d'autres changements apportés aux règles.

La Loi sur la gestion des éléments nutritifs est adoptée en 2002

Le gouvernement de l'Ontario va de l'avant dans l'élaboration de normes provinciales sur la gestion des matières contenant des éléments nutritifs, comme le fumier, afin d'assurer que l'eau potable demeure propre et sûre à travers l'Ontario.

La Loi sur la gestion des éléments nutritifs et ses règlements fournira des normes claires et cohérentes pour les pratiques agricoles qui affectent l'environnement, surtout pour ce qui a trait aux matières épandues sur les terres et qui contiennent des éléments nutritifs.

Les haras et les hippodromes régis par les dispositions de la loi pourraient être tenus d'élaborer un plan de gestion des éléments nutritifs afin de régler le problème du fumier produit par les animaux dans ces installations.

On peut obtenir plus d'information à l'adresse suivante :
<http://www.gov.on.ca/OMAFRA/french/agops/index.html>.

Ne vous faites pas prendre sans elle !

Nous rappelons aux titulaires de licence qu'ils doivent avoir sur eux, en tout temps, une licence en règle et à jour de la CCO lorsqu'ils se trouvent dans la zone des écuries.

Le recours inapproprié aux médicaments peut être fatal

par Bruce Duncan, DVM, Superviseur des vétérinaires de la Commission standardbred

La mort d'un cheval est toujours un incident tragique, mais c'est particulièrement le cas lorsque la mort est causée par des pratiques irresponsables d'administration des médicaments.

Certains médicaments et substances connus, comme la vitamine K3, et certains métaux lourds, comme le plomb, le mercure et le cuivre, peuvent rapidement causer des lésions aux reins et

entraîner la mort ou la destruction sans cruauté. On utilise la vitamine K3 dans le traitement de l'épistaxis des chevaux de course ou de l'hémorragie, mais comme cela peut causer une toxicité des reins, son recours est extrêmement dangereux si elle n'est pas administrée avec soin. Le recours excessif du Vit DO et des anti-inflammatoires non stéroïdiens, comme la phénylbutazone, ont aussi été mis en cause. Des métaux lourds sont probablement présents dans le DMSO industriel qu'on utilise pour les chevaux par voie intraveineuse et orale.

Il est toujours risqué d'administrer à un cheval une drogue ou un médicament qui ne porte pas de numéro DIN ou qui n'a pas été produit par une compagnie pharmaceutique reconnue. Le recours à une drogue qui ne comporte ni information ni posologie sur l'usage pour les chevaux est appelée utilisation non indiquée sur l'étiquette et ne devrait être utilisée que sur la recommandation d'un bon vétérinaire.

L'achat de drogues d'une source non accréditée est tout aussi risqué. Plusieurs tests antidopages positifs ont été provoqués par des médicaments achetés par Internet. Ces médicaments peuvent contenir d'autres substances et peuvent donc provoquer un test positif.

On doit se méfier des médicaments produits par des sociétés qui produisent les médicaments semblables aux médicaments homologués réputés. La concentration de ces préparations peut être beaucoup plus forte que le médicament original et peut provoquer un test positif. Il est parfois tentant d'utiliser ces préparations parce qu'elles souvent beaucoup moins chères. On doit toujours consulter un vétérinaire avant d'avoir recours à ces préparations.

Une autre activité dangereuse consiste en l'administration d'une préparation sous une forme différente que celle pour laquelle elle a été conçue. Par exemple, le fait de changer un granule oral en liquide pour l'administrer par voie intraveineuse. Cette pratique peut augmenter considérablement sa concentration et avoir des conséquences graves.

Le vieil adage qui prétend que si un, c'est bon, deux c'est deux fois mieux, est rarement vrai pour les médicaments. La plupart des drogues produisent des effets secondaires si elles sont administrées à une dose plus forte que celle recommandée ou sur de longues périodes de temps.

Une pratique courante de nos jours consiste à administrer plusieurs drogues ensemble, en cocktail, au même moment. Les drogues agissent les unes sur les autres et l'une d'elle peut accroître l'effet d'une autre ou en retarder son excrétion, causant ainsi des effets toxiques ou un test positif. De même, les diurétiques, la rétention de l'eau, la chaleur et l'entraînement intensif peuvent tous déshydrater le cheval et ainsi modifier profondément l'effet et l'excrétion d'une drogue. Bien entendu, on doit consulter un bon vétérinaire et être très prudent pour administrer tout médicament à un cheval.

Il n'est pas recommandé d'administrer à un cheval une préparation dont on ne connaît ni le contenu, ni la concentration ou sans les conseils d'un professionnel. La santé et le bien-être du cheval doivent toujours être souverains dans toute décision médicale.

Liste des drogues, substances et médicaments

Élaborée par le directeur de courses conformément aux règles 6.46.1 et 6.46.2 des Règles sur les courses de chevaux de race standardbred et des règles 15.31.1 et 15.31.2 des Règles sur les courses de chevaux pur-sang

Les règles énoncent en partie que « tout titulaire d'une licence d'entraîneur, de propriétaire ou de palefrenier peut posséder et administrer à un cheval une drogue, une substance ou un médicament inscrit sur la liste élaborée par le directeur de courses à condition que cette possession et administration ne sont pas autrement contraires aux règles, à la Loi sur les aliments et drogues et ses règlements, au Règlement sur la surveillance du pari mutuel, à la Loi sur les médicaments pour le bétail et ses règlements, à la Loi sur les sciences de la santé et ses règlements, à la Loi sur les vétérinaires et ses règlements, ou à toute autre condition de la possession et l'administration imposée par le directeur de courses.

Produits de soins généraux pour les chevaux

Un entraîneur, un propriétaire ou un palefrenier peut posséder et utiliser les substances suivantes à condition qu'il ne les utilise qu'aux fins décrites ci-dessous, que leur usage soit permis en Ontario sans restrictions et interdictions par une loi, un règlement, une règle, une directive ou autrement et, là où elles sont disponibles, qu'il les utilise conformément aux instructions du fabricant ou du distributeur :

- produits de soin pour les sabots (goudron de pin, lanoline, cataplasmes, gélatine, MSM, formule spéciale)
- produits pour les pattes et les muscles (liniments)
- composés minéraux vitaminiques, d'acides aminés et d'électrolytes
- stimulants de l'appétit (liqueur de Fowler ou autres stimulants de l'appétit semblables)
- digestifs (Pepto-Bismol ou autres digestifs semblables)
- aides respiratoires (Zev, Windaid ou autres aides respiratoires semblables)
- analgésiques et anti-inflammatoires qui n'exigent pas de prescription d'un vétérinaire (Bute, Banamine ou autres analgésiques et anti-inflammatoires semblables)
- anthelmintiques (ivermectine, Strongid ou autres anthelmintiques semblables)
- produits externes de contrôle des parasites (vaporisateur anti-moustiques, griséofulvine ou produits semblables)
- diurétiques et préparations urinaires (feuilles de Buca, sal-palmetto ou préparations semblables)

Drogues et médicaments qui doivent être prescrits et administrés par un vétérinaire

Un entraîneur, un propriétaire ou un palefrenier peut posséder et utiliser les drogues et médicaments suivants à condition qu'ils ne soient utilisés que pour le cheval pour lequel ils ont été prescrits, qu'ils soient utilisés conformément aux instructions du vétérinaire qui les a prescrits ou qui a fourni la drogue ou le médicament, qu'ils ne soient pas injectables et que leur usage ne provoque pas de test positif ou qu'ils ne soient pas autrement interdits par une loi, un règlement, une règle, une directive ou autre :

- antibiotiques (pénicilline, Tribissen et antibiotiques semblables)
- anti-inflammatoires (Viox, Ketaprofen et anti-inflammatoires semblables)
- stéroïdes (Azium, Prednisone et stéroïdes semblables)
- drogues respiratoires
 - inhalants broncho-dilatateurs (Salbutamol, Ventipulmin et inhalants semblables)
 - inhalants anti-allergiques (Flovent et inhalants semblables)
 - liquides utilisés en nébuliseur (chromoglycate et liquides semblables)
 - expectorants (Sputolysin, glycéryle, guiacolate et expectorants semblables)
 - antihistaminiques
 - diurétiques
- inhibiteurs d'acide gastrique (Cimitidine, Gastrogard et inhibiteurs semblables)
- sédatifs et tranquillisants (Atravet, diazepam et sédatifs et tranquillisants semblables)
- relaxants musculaires (Robaxin, Dantrolene et relaxants musculaires semblables)
- vasodilatateurs (Isoxuprine et vasodilatateurs semblables)

Toute question sur cette règle et sur la liste de drogues, substances et médicaments doit être adressée au Directeur de courses, Terry Stone, au (416) 327-0520.

Toute mort d'un cheval de course doit maintenant être rapportée

Les nouvelles règles de la CCO exigent des titulaires de licence d'aviser la CCO de la mort d'un cheval de course

À compter du 1er janvier 2003, les propriétaires, les entraîneurs et les vétérinaires seront tenus d'aviser la CCO dans les deux jours de la mort de tout cheval de course si cette mort se produit dans les 60 jours après que le cheval a été inscrit pour courir ou s'est qualifié à un hippodrome réglementé en Ontario.

- Dans les cas où la mort s'est produite en deçà de 14 jours, une autopsie sera obligatoire.
- Au-delà de 14 jours, l'autopsie pourra être exigée par le directeur de courses.

Tout titulaire d'une licence qui possède ou entraîne un cheval qui meurt dans ces circonstances doit communiquer avec le vétérinaire de la Commission de l'hippodrome fonctionnel le plus proche.

Le vétérinaire de la Commission fournira au titulaire l'information nécessaire sur la façon de procéder.

En tant que propriétaire ou entraîneur, le titulaire de licence est responsable d'assurer le transport du cheval à l'installation d'autopsie la plus proche et de voir à ce que l'information exigée soit fournie à la CCO.

Installations d'autopsie approuvées

Guelph

Laboratoire de santé animale
Division des services de laboratoire
Université de Guelph
519-824-4120, poste 54502
(519) -821-8072 Télécopieur

Kemptville

Laboratoire de santé animale
Division des services de laboratoire
Université de Guelph
613-258-8320
613-258-8324 Télécopieur

Registre des morts

Tel que décrit par les Règles sur les courses de chevaux de race standardbred tirées des Règles sur les courses de pur-sang; ces règles portent les numéros 15.32.1 à 15.32.9

6.47.1 Si un cheval meurt dans les 14 jours suivants un entraînement, une qualification ou une inscription en vue d'une course, l'entraîneur inscrit au dossier au moment de la mort du cheval doit :

- a) aviser le Directeur de courses, ou la personne désignée par le Directeur de courses, par écrit dans les deux jours de la mort du cheval que le cheval est mort, avec l'endroit et les locaux où le cheval est mort;
- b) fournir des copies de tout rapport préparé par le ou les vétérinaires qui ont traité le cheval avant sa mort;
- c) transporter le cheval aux frais de l'entraîneur ou du propriétaire immédiatement, ou aussitôt que des dispositions peuvent être prises pour le transport, mais en tout cas au plus tard 2 jours après la mort du cheval, à une installation approuvée par le directeur de courses pour l'autopsie et les tests que le directeur de courses jugera appropriés; et
- d) donner à la personne qui effectue l'autopsie et les tests la directive d'en fournir les résultats avec tout rapport préparé dans le cadre de l'autopsie et des tests au directeur de courses dans les cinq jours suivants leur achèvement.

6.47.2 Lorsqu'il n'y a pas d'entraîneur inscrit au dossier au moment de la mort du cheval, le propriétaire du cheval doit :

- a) aviser le directeur de courses, ou la personne désignée par le directeur de courses, par écrit dans les deux jours de la mort du cheval que le cheval est mort, avec l'endroit et les locaux où le cheval est mort;
- b) fournir des copies de tout rapport préparé par le ou les vétérinaires qui ont traité le cheval avant sa mort;
- c) transporter le cheval aux frais du propriétaire immédiatement, ou aussitôt que des dispositions peuvent être prises pour le transport, mais en tout cas au plus tard 2 jours après la mort du cheval, à une installation approuvée par le directeur de courses pour l'autopsie et les tests que le directeur de courses jugera appropriés; et
- d) donner à la personne qui effectue l'autopsie et les tests la directive d'en fournir les résultats avec tout rapport préparé dans le cadre de l'autopsie et des tests au directeur de courses dans les cinq jours suivants leur achèvement.

6.47.1 Si un cheval meurt après 14 jours mais dans les 60 jours suivants un entraînement, une qualification ou une inscription en vue d'une course, l'entraîneur inscrit au dossier au moment de la mort du cheval doit :

- a) aviser le directeur de courses, ou la personne désignée par le directeur de courses, par écrit dans les deux jours de la mort du cheval que le cheval est mort, avec l'endroit et les locaux où le cheval est mort ainsi que la cause ou la cause apparente de la mort; et
- b) fournir des copies de tout rapport préparé par le ou les vétérinaires qui ont traité le cheval avant sa mort ou qui ont déterminé la cause ou la cause apparente de la mort, ainsi que du rapport de l'autopsie ou d'autres tests effectués sur le cheval pour déterminer la cause de la mort.

6.47.4 Si un cheval meurt après 14 jours mais dans les 60 jours suivants un entraînement, une qualification ou une inscription en vue d'une course, et qu'il n'y a pas d'entraîneur inscrit au

dossier au moment de la mort du cheval, le propriétaire du cheval doit :

a) aviser le directeur de courses, ou la personne désignée par le directeur de courses, par écrit dans les deux jours de la mort du cheval que le cheval est mort, avec l'endroit et les locaux où le cheval est mort ainsi que la cause ou la cause apparente de la mort; et

b) fournir des copies de tout rapport préparé par le ou les vétérinaires qui ont traité le cheval avant sa mort ou qui ont déterminé la cause ou la cause apparente de la mort, ainsi que du rapport de l'autopsie ou d'autres tests effectués sur le cheval pour déterminer la cause de la mort.

6.47.5 Si un cheval meurt après 14 jours mais dans les 60 jours suivants un entraînement, une qualification ou une inscription en vue d'une course, le directeur de courses peut ordonner à l'entraîneur inscrit au dossier au moment de la mort du cheval ou au propriétaire du cheval, s'il n'y a pas d'entraîneur inscrit au dossier au moment de la mort du cheval, de transporter le cheval à une installation approuvée par le directeur de courses pour une autopsie et tout test que le directeur de courses pourra exiger que l'on fasse sur le cheval aux frais

de l'entraîneur ou du propriétaire, selon le cas. L'entraîneur ou le propriétaire, selon le cas, doit donner à la personne qui effectue l'autopsie et les tests la directive d'en fournir les résultats avec tout rapport préparé dans le cadre de l'autopsie et des tests au directeur de courses dans les cinq jours suivants leur achèvement.

6.47.6 Si un cheval en traitement auprès d'un vétérinaire meurt dans les 60 jours suivants un entraînement, une qualification ou une inscription en vue d'une course, le vétérinaire doit aviser le directeur de courses, ou la personne désignée par le directeur de courses, par écrit dans les deux jours de la mort du cheval que le cheval est mort, avec l'endroit et les locaux où le cheval est mort ainsi que la cause ou la cause apparente de la mort; et

6.47.7 Le directeur de courses ou le directeur exécutif peuvent :

a) accuser l'entraîneur, le propriétaire ou le vétérinaire d'omission de se conformer aux exigences des présentes Règles, et

b) après avis, imposer une amende, une période de suspension de la licence ou toute autre sanction appropriée dans les circonstances à l'entraîneur, au propriétaire ou au vétérinaire ou imposer des conditions à la licence de l'entraîneur, du propriétaire ou du vétérinaire. Dans les cas où le directeur de courses ou le directeur exécutif agit en ce sens, l'entraîneur, le propriétaire ou le vétérinaire peut interjeter appel devant un comité de la Commission.

6.47.8 Le directeur de courses peut approuver une installation où sont effectuées l'autopsie et les tests si :

a) le directeur de courses est satisfait que l'installation est équipée adéquatement et sécuritaire pour effectuer l'autopsie et les tests;

b) le directeur de courses est satisfait que l'exploitant de l'installation est compétent et que les personnes qui procéderont à l'autopsie et aux tests ont la formation requise et les qualifications ou les exigences professionnelles de le faire, y compris un vétérinaire pathologiste, et

c) l'exploitant de l'installation et le directeur de courses ont fait des arrangements, un protocole d'entente ou une entente ou un accord pour ce qui est, entre autres, des normes régissant l'autopsie et les tests ainsi que les rapports d'autopsie et de tests et tout rapport préparé en conséquence, y compris l'utilisation à des fins de recherche pour l'amélioration de la race, la protection des chevaux et de leur santé, et à des fins de mise en application.

6.47.9 Le directeur de courses peut fournir ou faire fournir aux associations, à Standardbred Canada, à The Jockey Club ou à des organismes semblables l'information qu'un cheval est mort et la date de cette mort.

Nouvelles du virus du Nil occidental

Information fournie par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario

On a assisté en 2002 à une propagation rapide du virus du Nil occidental (VNO) aux États-Unis, vers le sud et vers l'ouest. Au Canada, on a découvert le virus un peu partout en Ontario, y compris dans les régions de l'Est et du Nord, de même qu'au Québec, au Manitoba et en Saskatchewan. Cet été, des cas cliniques ont été rapportés chez les chevaux dans le Sud-ouest de l'Ontario et au Manitoba. En raison du risque de maladie grave associé à ce virus chez certains chevaux et certains humains, le ministère de la Santé et des Soins de longue durée (MSSLD) et le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario (MAAO) désirent rappeler aux propriétaires de chevaux quelques conseils de base à suivre et certaines mesures préventives à prendre afin de réduire les risques d'infection au VNO.

Contexte

Le virus du Nil est une des nombreuses causes de maladie du système nerveux central des chevaux, y compris des maladies virales, bactériennes, parasitiques, traumatiques et de croissance. Les signes cliniques du VNO ressemblent à ceux d'autres maladies neurologiques, dont la rage. La maladie se manifeste aussi par des troubles locomoteurs, des trébuchements, une inclinaison de la tête, une incapacité de se tenir debout, le tournis, la faiblesse ou la paralysie des membres, une cécité apparente, une lèvre pendante, le bruxisme et se termine par la mort ou l'euthanasie. Les humains peuvent également être infectés par le VNO transmis par les moustiques, mais ils ne courent pas autant de risques que les chevaux de contracter une maladie clinique. Les chevaux infectés ne constituent pas une menace pour la santé humaine.

Un certain nombre de clients se renseignent sur la façon de diagnostiquer ou de confirmer la présence du VNO chez leurs chevaux. Nous rappelons aux propriétaires que les signes qui se manifestent chez les chevaux atteints du VNO ressemblent à ceux qui sont associés à un certain nombre d'autres maladies équine, y compris la rage, l'encéphalite équine de l'Est, l'encéphalomyélite équine à protozoaire, la forme neurologique de l'herpès-virus et la spondylopathie cervicale. Dans les cas où le cheval meurt ou est euthanasié, le diagnostic de rage doit être écarté. Il faut avertir l'Agence canadienne d'inspection des aliments lorsqu'on soupçonne un cas de rage. Si la présence du VNO est confirmée chez un cheval vivant, deux échantillons de sang doivent être prélevés (un au stade aigu de la maladie et l'autre à celui de la convalescence) à trois semaines d'intervalle et soumis ensemble au laboratoire. Si le VNO est confirmé chez un cheval mort, un échantillon réfrigéré ou congelé du tronc cérébral doit être envoyé au laboratoire.

Veuillez communiquer avec votre vétérinaire si vous désirez obtenir des conseils sur la prévention de ces maladies et bien d'autres. Vous pouvez également vous adresser au bureau de santé publique de votre région ou consulter l'une des sources suivantes. Pour de plus amples

renseignements au sujet de l'encéphalite virale équine, consultez la fiche d'information intitulée Encéphalite virale équine à l'adresse www.gov.on.ca/OMAFRA/french/livestock/horses/facts/info_equv.htm ou communiquez avec le Centre d'information agricole au 1 877 424-1300.

Dr Paul Innes
Épidémiologiste

Dr Bob Wright
Scientifique vétérinaire
Direction des techniques d'élevage
Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario

Quels symptômes dois-je surveiller ?

L'infection par le VNO attaque le système nerveux central des chevaux. Les symptômes suivants peuvent se manifester : apathie, tremblements, dépression, perte d'appétit, trébuchements et manque de coordination, faiblesse, inclinaison de la tête et paralysie partielle, convulsions et même la mort. La fièvre apparaît dans 25 % des cas. Ces symptômes, similaires à ceux d'autres maladies touchant le système nerveux central, comme la rage et l'encéphalite équine, peuvent se manifester très soudainement. Près du tiers des chevaux montrant des signes d'infection au VNO meurent par la suite.

Communiquez immédiatement avec votre vétérinaire si vous observez l'un des symptômes du VNO ou si votre cheval présente les signes d'une autre maladie du système nerveux. Votre vétérinaire administrera d'abord un traitement de soutien, puis il recueillera des échantillons afin d'effectuer des tests de laboratoire pour déterminer les causes de la maladie. En cas de mort, on recommande de procéder à une autopsie et à un test de suivi.

Puis-je protéger mon cheval ?

Un vaccin destiné à protéger les chevaux contre le VNO a reçu une homologation temporaire. Votre vétérinaire peut vous le procurer. Le vaccin est sans danger, mais son efficacité pour prévenir l'infection a été démontrée en laboratoire seulement. Il fait encore l'objet d'essais pratiques, lesquels sont requis avant l'homologation définitive.

Le premier vaccin nécessite deux injections, administrées à intervalle de 3 à 6 semaines, suivies d'un rappel annuel. On recommande un rappel tous les six mois pour les chevaux à haut risque, comme ceux qui se rendent aux États-Unis ou à l'étranger où les populations de moustiques survivent toute l'année. Afin d'assurer une protection complète, le premier vaccin doit être administré deux mois avant la saison des moustiques.

Discutez avec votre vétérinaire d'un programme de vaccination permettant de protéger votre cheval contre le VNO et d'autres maladies.

Conseils pratiques pour protéger votre cheval

1. Consultez votre vétérinaire au sujet des vaccins contre le VNO et d'autres maladies.
2. Faites disparaître de votre propriété les lieux potentiels de reproduction des moustiques.
3. Prenez des précautions supplémentaires afin de prévenir les piqûres de moustiques. Utilisez des insectifuges, une couverture et un masque afin de protéger votre cheval.
4. Abstenez-vous de sortir durant les périodes d'activité maximale des moustiques, à l'aube et au crépuscule.
5. À l'extérieur, portez toujours une chemise claire, à manches longues, et un pantalon long. Utilisez un insectifuge à base de DEET (N, N-diéthyl-3-méthylbenzamide). Assurez-vous de suivre à la lettre les directives inscrites sur l'étiquette.

Information générale

MSSLD

http://www.gov.on.ca/health/french/programf/pubhealthf/wnv_mnf.html

Santé Canada

http://www.hc-sc.gc.ca/pphb-dgspsp/wnv-vwn/index_f.html

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario

http://www.gov.on.ca/health/french/programf/pubhealthf/wnv_mnf.html

